

Les DETERMINANTS

FJC 5

1/ Faire des phrases avec chacune des expressions suivantes :

- | | |
|--------------------|---------------------------|
| 1. Faire part. | Faire la part de |
| 2. Faire feu. | Faire du feu. |
| 3. Faire front. | Avoir le front de |
| 4. Faire face. | Perdre la face. |
| 5. Avoir foi. | Avoir la foi. |
| 6. Avoir raison. | Avoir une raison. |
| 7. Prendre parti. | Prendre le parti de |
| 8. Prendre congé. | Prendre un congé. |
| 9. Prendre garde. | Monter la garde. |
| 10. Perdre de vue. | Perdre la vue. |

2/ Compléter le texte suivant :

Après marche exténuante, Marc arriva enfin sur plage où il devait retrouver bateau. estivants s'attardaient encore sur sable. atmosphère paisible et gaie régnait sur ce lieu. brise légère soufflait de mer, faisant claquer joyeusement toile cabines. petites vagues venaient lécher châteaux sable abandonnés par enfants et s'écrasaient sur bord dans doux clapotement. ciel faisait rouler dans son étendue mauve nuages contours changeants, rosis par soleil couchant. Marc se laissa tomber lourdement sur sable, sable encore chaud, parsemé coquillages, algues séchées, débris de toutes sortes. De regard circulaire, il embrassa horizon et scruta océan, essayant de découvrir voile rouge et verte bateau attendu.

3/ Même exercice :

Après avoir emprunté pont enjambant torrent qui nous éclabousse passage fine poussière humide, nous prenons direction col. Dans lointain, barrière montagnes se dégage à peine vapeurs encore toutes fraîches nuit. grondement sourd et continu eau, grossie par pluies d'orage jours derniers, nous accompagne certain temps. Plus nous montons, plus paysage se métamorphose ; chemins

forestiers succède maintenant sentier abrupt et pierreux qui serpente parmi éboulis. Nous croisons troupeau brebis en train de brouter rares touffes herbe sèche et jaunie, sans même lever tête à notre passage.

Notre première halte est prévue dans ancienne bergerie située cœur alpages. Là-haut, herbe est rase et drue comme gazon. Toutes sortes fleurs sauvages embaument air. Nous arriverons à heure où minces bandes brume violette commencent à se déployer en bas, dans vallée. Assis devant seuil, nous regarderons s'éteindre derniers feux jour et scintiller premières étoiles.

4/ Même exercice :

Toute sa vie, il avait rêvé de voyages. Visiter monde, continents, longer grands fleuves, séjourner dans capitales et villes d'art. Jamais encore, il n'avait eu occasion ou moyens de réaliser son rêve. Alors, il lui restait imagination. Il se plaisait à déployer projets qu'il savait pourtant irréalisables.

Il partirait beau matin, son sac sur dos. Il prendrait d'abord avion pour se rendre en Asie. Il commencerait par Chine, il irait Tibet puis il séjournerait Japon. Plus tard, par Iran, il rejoindrait Turquie puis Grèce, et il visiterait Europe.

De ses voyages, il rapporterait foule d'objets fabuleux. Il achèterait tapis, belles armes en argent, pierres rares, ivoire, perles, bois précieux. Il prendrait photos, il enregistrerait rumeurs, il reviendrait tête emplie d'images, bourdonnante de souvenirs. Dans son esprit, flotteraient réminiscences : cris gutturaux marchands, sirène grand bateau sur fleuve, appels rauques oiseaux de mer qui tournoient soir autour mâts navires.

5/ Texte : Étudier les cas où le nom n'est pas précédé d'un article. Quelles conclusions grammaticales peut-on en tirer ?

La côte est une bande de sable, crayeuse, aride, plantée de genêts rares et d'arbres nains : au premier plan, à gauche, elle s'évase en une crique encombrée de dizaines et de dizaines de barques aux coques noires dont les mâtures grêles s'enchevêtrent en un inextricable réseau de verticales et d'obliques. Derrière, comme autant de taches colorées, des vignes, des pépinières, des jaunes champs de moutarde, de noirs jardins de magnolias, de rouges carrières de pierre s'étagent au flanc de coteaux peu abrupts. Au delà, sur toute la partie droite de l'aquarelle, loin déjà à l'intérieur des terres, les ruines d'une cité antique apparaissent avec une précision surprenante : miraculeusement conservé pendant des siècles et des siècles sous les couches d'alluvions charriées par le fleuve sinueux, le dallage de marbre et de pierre taillée des rues, des demeures et des temples récemment mis au jour, dessine sur le sol même une exacte empreinte de la ville [...]

Georges Perec, *La Vie mode d'emploi*, XCIX (1978).